

## **Marques sociales et marques de genres dans les élections de Miss : Le docker, la fille des quartiers et les Miss baskets**

Camille Couvry

Les élections de Miss en tant que lieu de sélection par l'apparence constituent un espace d'observation fécond pour enrichir la compréhension des rapports sociaux et des intersections entre le genre, la classe sociale et l'apparence physique. Les processus de sélection à l'œuvre dans les élections font appel à une évaluation des candidates fondée sur l'appréciation de leur conformité aux normes de féminité du milieu (quand bien même nous puissions y distinguer différentes féminités légitimes). Mais celle-ci ne peut être comprise qu'en tenant compte du regard qui est porté sur l'appartenance sociale supposée des candidates et de leur apparence.

A partir d'observations menées dans deux élections locales comprenant le suivi des répétitions, la participation à certaines manifestations, la soirée de l'élection ainsi que des entretiens menés auprès des organisateurs et des Miss et candidates, nous montrerons en quoi l'appréciation et les discours quant aux différents types de féminités des candidates s'inscrivent dans un système de représentations dans lequel ces types opèrent à la fois comme une marque genrée et comme une marque sociale, tantôt avantageuses ou neutralisantes, tantôt fonctionnant comme un stigmat. Ces procédés à l'œuvre dans la sélection sont particulièrement heuristiques lorsqu'il s'agit des candidates que l'on pourrait qualifier de non conformes aux attentes, c'est-à-dire éloignées de la norme ou de l'idéal du milieu. Pour cela, nous focaliserons notre attention sur trois figures de féminité ayant été considérées comme non satisfaisantes dans le milieu observé, et que nous souhaitons décrire et analyser pour leur valeur significative : le docker, la fille des quartiers et les Miss baskets.